



PASSAGERS DU RÉEL

8 AU 11 FÉVRIER 2017

Pour moi, la seule manière de filmer est de marcher avec la caméra, de la conduire là où elle est le plus efficace, et d'improviser pour elle un autre type de ballet où la caméra devient aussi vivante que les hommes qu'elle filme. C'est la première synthèse entre les théories vertoviennes du « ciné-œil » et l'expérience de la « caméra participante » de Flaherty. (...) Au lieu d'utiliser le zoom, le caméraman réalisateur pénètre réellement dans son sujet, précède ou suit le danseur, le prêtre ou l'artisan, il n'est plus lui-même mais un « œil mécanique » accompagné d'une « oreille électronique ». C'est cet état bizarre de transformation de la personne du cinéaste que j'ai appelé, par analogie avec les phénomènes de possession, la « ciné-transe ».

Jean Rouch, « La caméra et les hommes », in De France Claudine, Pour une anthropologie visuelle, Paris, Mouton - EHESS, 1978, p63



PREMIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL 8 / 9 / 10 / 11 FÉVRIER 2017

PASSAGERS DU RÉEL

Nous sommes tous des passagers du réel. On y flotte, on y baigne, on tente de s'en extraire, de le faire sien, on se bat avec. Cette expérience ambigüe est à l'origine du cinéma documentaire qui cherche à en rendre compte.

A partir de traces, de fragments, de témoignages, il tire de ce passage toute une matière vive d'images et de sons à voir et à discuter. Nous convions donc à ce partage tous les passagers amoureux de l'image et échauffés par le questionnement de sa construction.

Pour sa première édition, le festival Passagers du réel propose un voyage dans l'oeuvre de Jean Rouch, un des fondateurs du cinéma anthropologique : voyageur insatiable, témoin gourmand des sociétés africaines, cet inventeur a exploré le rapport que ces sociétés entretiennent aussi bien avec leurs traditions qu'avec les appels de la modernité.

Cette plongée rétrospective sera confrontée au cinéma anthropologique actuel au travers d'une sélection de films de la sélection 2016 du Festival International Jean Rouch de Paris.

Interroger la place des réalisateurs, leur manière de raconter et de capter le réel, et la représentation que ces films donnent de nos sociétés, tels sont les enjeux de cette première édition. Ces rencontres se veulent donc être un espace dédié à la réflexivité d'une pratique dans un monde saturé d'images.

"le cinéma de l'instant et de l'instantané, est à mon avis, l'art de la patience et l'art du temps"
Jean Rouch

JEAN ROUCH

France / 1958 / 73 min / couleur / vf

08/02

— UTOPIA —

19H30

MOI UN NOIR

SÉANCE INAUGURALE

PRÉSENTATION PAR LAURENT PELLÉ*

Je me suis dit qu'on pourrait aller plus loin encore dans la vérité si, au lieu de prendre des acteurs et de leur faire interpréter un rôle, on demandait à des hommes de jouer leur propre vie. Et ce fut Moi, un Noir...

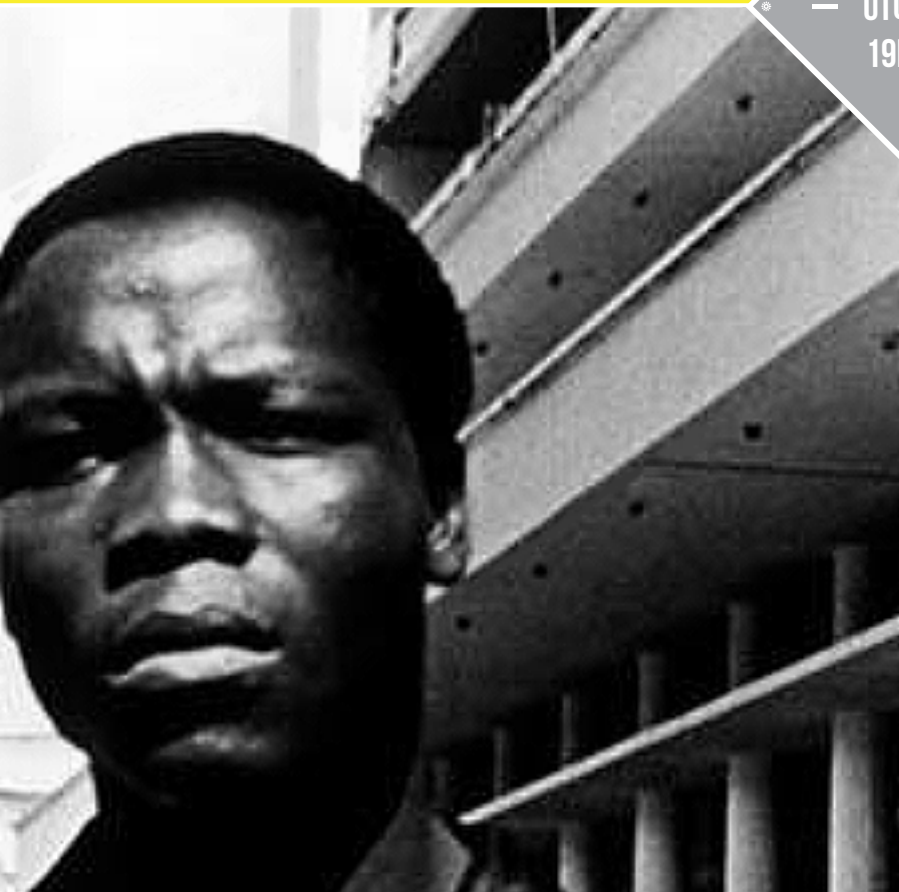
Jean Rouch

RÉSUMÉ

Conçu comme une enquête socio-anthropologique sur l'immigration d'africains d'Afrique occidentale vers la Côte d'Ivoire, *Moi, un noir* nous plonge dans le quotidien et les aspirations de jeunes prolétaires nigériens venus s'installer à Treichville pour travailler comme journaliers dans l'immense port d'Abidjan.

Tout en documentant la réalité de ces jeunes migrants, ce film sublime le document ethnographique classique. Pour saisir leurs réalités, il flirte avec la fiction et fait place aux rêves éveillés de ces jeunes manœuvres qui, en voix off, improvisent un récit sur leur propre vie. Premier long-métrage de Rouch, *Moi, un noir* reçoit le prix Louis Delluc en 1959 avant d'être diffusé en salle et devenir un des films pionniers de la Nouvelle Vague.

**membre du comité du film ethnographique*



MEHRDAD OSKOEI

Iran / 2016 / 76 min / couleur / vostfr

Grand prix Nanook festival Jean Rouch 2016

DES RÊVES SANS ÉTOILES

ROYAHAYE DAME SOBH

8/02

— UTOPIA —

21H30

Né à Téhéran en 1969, Mehrdad Oskouei, cinéaste, producteur, photographe et chercheur, est l'un des principaux réalisateurs de documentaires en Iran. Membre fondateur de l'Institut iranien de l'anthropologie et de la culture, il est aussi ambassadeur culturel pour l'OCHA, Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies. Il enseigne le cinéma en Iran et dans le monde entier.

RÉSUMÉ

Un centre de détention pour mineures dans la banlieue de Téhéran. Les jeunes filles, incarcérées pour des motifs divers, trafic et vente de drogue, vol à la tire, homicide, révèlent peu à peu ce qui les a amenées en prison. L'ennui de la vie en réclusion est accablant, mais la crainte de ce qui leur arrivera une fois dehors est considérable. Lorsque le Nouvel An approche, certaines espèrent le fêter avec leur famille, alors que nombre d'entre elles ne veulent pas rentrer à la maison. Pour ces victimes d'un système familial et social injuste, la caméra devient un outil pour libérer la parole, et ouvre une fenêtre sur la société iranienne.



JEAN ROUCH ET EDGAR MORIN

France / 1961 / 86 min / noir et blanc / vf
prix de la critique au festival de Cannes 1961

09/02
BIBLIOTHÈQUE
MERIADECK
19H30



CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

DISCUSSION SUR LE "CINÉMA-VÉRITÉ"
ANIMÉE PAR ALICE LEROY*
ET PATRICK LEBOUTTE**

Le cinéma lui-même peut s'appeler cinéma-vérité, d'autant plus qu'il aura détruit tout modèle du vrai pour devenir créateur, producteur de vérité : ce ne sera pas un cinéma de la vérité, mais la vérité du cinéma.
Jean Rouch

Rouch, il trouve que la vie est marrante et moi je trouve qu'elle ne l'est pas.
Edgar Morin

RÉSUMÉ

« Comment te débrouilles-tu avec la vie ? Es-tu heureux ? ». Interrogeant des inconnus et des proches, Jean Rouch et Edgar Morin nous embarquent l'été 1960 dans les rues de Paris pour nous révéler le quotidien, les aspirations et les blessures d'hommes et de femmes, d'étudiants et d'ouvriers, de jeunes Africains et de rescapés de la guerre. Tourné en caméra 16 millimètres et son synchrone, *Chronique d'un été* ne questionne pas seulement la « vérité » de ces personnes, mais nous invite également à une réflexion sur le dispositif même du film et la manière dont le cinéma peut nous dire la réalité.

*enseignante chercheuse à l'EHESS

**critique et enseignant à l'INSAS (Bruxelles)

JEAN ROUCH

France / 1967 / 110 min / couleur / vf

10/02

UTOPIA

19H15

JAGUAR

DISCUSSION SUR LE "DOCU-FICTION"
ANIMÉE PAR PATRICK LEBOUTTE, BÉATRICE
COLLIGNON, CHLOÉ BUIRE, CÉLINE SÉGALINI*

Dans Jaguar j'ai essayé, derrière l'idée même de voyage, disons de dépasser le journal "Tintin" pour tomber quelque part du côté de Diderot...

Jean Rouch

RÉSUMÉ

Film tiré de l'enquête de Rouch sur le travail migratoire en Afrique de l'Ouest, et soucieux de rendre compte de l'Afrique des années 1950-60 dans sa modernité, *Jaguar* nous embarque dans l'aventure migratoire de trois Nigériens qui, durant la saison sèche, quittent leur pays pour faire fortune à Accra. Tout en suivant Lam, Illo et Damouré dans leur voyage en Gold Coast, ce film livre les commentaires improvisés de Rouch et de ces trois migrants saisonniers qui se découvrent à l'écran. L'image ne se laisse jamais supplanter par l'explication, brouillant ainsi les frontières entre fiction et réalité.

*Béatrice Collignon (laboratoire passage),
Chloé Buire (laboratoire LAM) et Céline Ségolini (LAM)



JAROSLAVA PANÁKOVÁ

Slovaquie / 2015 / 65 min / couleur et NB / vostfr
sélection festival Jean Rouch 2016



CINQ VIES

PĚT ŽIVOTŮV

10/02

— UTOPIA —

22H

Jaroslava Panáková, est docteure en anthropologie sociale et diplômée en cinéma documentaire. Elle étudie les peuples autochtones de Sibérie depuis 2001, combinant travail de terrain et approche filmique. Ses recherches menées auprès du peuple tchouktche ont pour objectif de contribuer au débat anthropologique sur la mort et donner des explications socio-religieuses du taux de suicide élevé dans le Nord circumpolaire.

RÉSUMÉ

Viktor Valerevich Mumikhotkak, un Yupik surnommé Mukha vivant sur la péninsule tchouktche, est mort en 2012 dans des circonstances tragiques, poignardé à l'abdomen, les doigts mutilés. En 2014, quand la jeune Alla Ukuma donne naissance à son premier fils, sa mère lui dit : « Hier soir, j'ai rêvé de Mukha. Il était de retour à travers ton fils. Nomme ton bébé Viktor ». Selon les habitants de la Tchoukotka, les morts peuvent revenir jusqu'à cinq fois au royaume des vivants. Cet essai cinématographique sur la vie, la mort et le retour possible pose la question universelle de la confrontation à sa propre fin.

COMMENT FILMER LA POSSESSION ?

De la caméra témoin à l'inventivité documentaire

11/02
BIBLIOTHÈQUE
MÉRIADECK
14H30-17H30

CONFÉRENCE

JEAN-PAUL COLLEYN
DENIS-CONSTANT MARTIN

Jean-Paul Colleyn est anthropologue et directeur de recherches à l'EHESS. Spécialiste des rites de possessions au Mali et d'anthropologie visuelle, il s'est passionné pour l'oeuvre cinématographique de Jean Rouch.

Anthropologue du politique, **Denis-Constant Martin** s'est donné pour mission d'explorer les manifestations du politique dans les pratiques culturelles notamment en Afrique.

FILMER LE RITE

Jean Rouch est souvent associé à la nouvelle vague, car ses solutions de tournage s'affranchissaient des conventions trop rigides de la cinématographie de son temps. Mais il a pratiqué tous les styles, de l'observation, à la recherche des moyens d'embrasser le hors-champ, notamment lorsqu'il était confronté aux phénomènes de possession.

Parce que le rite ne se résume pas aux cultes de possession et à l'Afrique, Denis-Constant Martin, avec un film sur les Maïades, nous présente un rite politique du sud Gironde.



JEAN ROUCH

France - Niger / 1971 / 96 min / couleur / vf



11/02

HALLE DES DOUVES

19H

PETIT À PETIT

DISCUSSION AVEC DOMINIQUE VILLAIN
(MONTEUSE DU FILM)

Le deuxième spectateur, c'est le monteur. Il ne doit jamais participer au tournage, mais être le second «ciné-œil» ; ne connaissant rien du contexte, il ne voit et n'entend que ce qui a été enregistré (quelles qu'aient été les intentions du réalisateur) . C'est dire que le montage entre l'auteur subjectif et le monteur objectif est un dialogue âpre et difficile mais dont dépend le film.

Jean Rouch

RÉSUMÉ

En référence au nom du stand de Damouré et Lam dans *Jaguar*, « Petit à petit l'oiseau fait son bonnet », *Petit à petit* suit le voyage de deux Nigériens à Paris et de deux Parisiennes au Niger. En inversant à l'écran le sens des rapports Nord/Sud, Rouch critique avec humour aussi bien la violence de l'anthropologie coloniale que la vision occidentale du « progrès ». Il nous invite également à questionner des thèmes chers à l'anthropologie comme la distance culturelle, la possibilité de changer et de devenir « autre ».

GASPARD KUENTZ

France - Japon / 2015 / 27 min / couleur / vostfr

UZU

11/02
HALLE DES DOUVES
21H30

Gaspard Kuentz s'installe à Tokyo en 2003 pour étudier à l'école de cinéma Eiga Bigakko. Sa connaissance intime du Japon et de l'Asie de l'Est, lui permet d'y développer des projets documentaires hybrides mêlant anthropologie visuelle et approches fictionnelles et expérimentales.

RÉSUMÉ

Chaque année se déroule dans la ville de Matsuyama, sur l'île de Shikoku, le Festival d'Automne de Dôgo, l'un des festivals religieux les plus violents du Japon.

Huit équipes d'hommes vont porter sur leurs épaules des sanctuaires pouvant peser plus d'une tonne, pour les faire se percuter violemment dans une bataille sacrée ravageuse, laissant dans son sillon de nombreux blessés.

UZU bâtit le récit immersif de cet événement brutal, aussi bien dans la tension physique de l'assaut que dans sa portée spirituelle. Entre ethnographie visuelle et reportage de guerre, une chorégraphie sensorielle imprégnée de violence, dans la soumission au chef.



AUTOUR DE JEAN ROUCH : CINÉMA ET ANTHROPOLOGIE

9 ET 10/02
BIBLIOTHÈQUE
MÉRIADECK
9H30-17H

SÉMINAIRE

ANIMÉ PAR PATRICK LEBOUTTE
INTERVENANTS : JEAN-LOUIS LE TACON,
ADRIEN CAMUS, CHRISTOPHE LEROY

Patrick Leboutte est enseignant, critique de cinéma et essayiste. Il dirige également la collection Le geste cinématographique aux Éditions Montparnasse, où sont édités les films de Jean Rouch.

Infatigable transmetteur, il va, durant deux journées, nous faire voyager dans l'oeuvre de Jean Rouch et les films de Jean-Louis Le Tacon, Adrien Camus et Christophe Leroy qui établissent une filiation avec le cinéaste ethnologue.

« Pour parler des pratiques d'aujourd'hui, qui sont de tourner en DV avec une technique plus légère que les caméras de l'époque du siècle précédent, il faut les doter d'une généalogie du cinéma, d'une filiation, d'une transmission. Il faut expliquer à des jeunes gens qui veulent s'emparer des caméras en dehors de l'industrie et du marché que c'est possible, et qu'ils ne sont pas les premiers à le tenter. Leur signaler qu'ils contribuent à l'histoire du cinéma en continuant un parcours qui a commencé avec les frères Lumière, Flaherty et Jean Rouch. Qu'ils les prolongent. »
Patrick Leboutte

organisé en partenariat avec ECLA, la direction des affaires artistiques et culturel de Bordeaux, le rectorat de Bordeaux et la bibliothèque municipale de Bordeaux



CALENDRIER

8 FÉVRIER

- *moi, un noir*
Jean Rouch **CINÉMA UTOPIA 19H30**

- *des rêves sans étoiles*
Mehrddad Oskouei **CINÉMA UTOPIA 21H30**

10 FÉVRIER

- *séminaire*
autour de Jean Rouch : cinéma et anthropologie
BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK 9H30 - 17H

- *jaguar*
Jean Rouch **CINÉMA UTOPIA 19h15**

- *cinq vies*
Jaroslava Panáková **CINÉMA UTOPIA 22h00**

9 FÉVRIER

- *séminaire*
autour de Jean Rouch : cinéma et anthropologie

BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK 9H30 - 17H

- *chronique d'un été*
Jean Rouch **BIBLIOTHÈQUE
MÉRIADECK 19H30**

11 FEVRIER

- *conférence*
filmer le rite **BIBLIOTHÈQUE MERIADECK
14h30 - 17h30**

- *petit à petit*
Jean Rouch **HALLES DES DOUVES
19h**

- *uzu*
Gaspard Kuentz **HALLES DES DOUVES
21h30**

Passagers du réel c'est aussi 5 séances scolaires, accompagnées d'interventions pédagogiques.

Les séances des *Rêves sans étoiles* et *Uzu*, films sous-titrés en français, sont introduites en langue des signes.

Les Séances Utopia sont au tarif habituel du cinéma.
Pour la séance d'ouverture, réservez vos places à l'avance à partir du 29 janvier.

Bibliothèque et Halles de Doves :
entrée libre dans la limite des places disponibles.

Le séminaire du 9 et 10 à la bibliothèque Mériadeck est sur inscription et réservation préalable uniquement au 05.56.10.30.00

cinéma utopia

5 place camille Jullian
33000 Bordeaux

la halle des doves

4 rue des doves
33800

bibliothèque mériadeck

85 cours du maréchal Juin
33000 Bordeaux

Le festival Passagers du réel est organisé par l'association la Troisième Porte à Gauche

avec le soutien de la Ville de Bordeaux et de l'agence régionale Écla, en partenariat avec le Comité du film ethnographique, la Bibliothèque Municipale de Bordeaux, le Rectorat de Bordeaux, le cinéma Utopia, la Halle des Doutes, le musée d'Aquitaine, l'université de Bordeaux avec les laboratoires Passages et Les Afriques dans le Monde, et le musée ethnographique de l'université de Bordeaux.

CONTACT

association la troisième porte à gauche
72 bis rue menuts
33000 bordeaux / France

troisiemeporteagauche.com
contact@troisiemeporteagauche.com
09 54 47 47 73
fb / la troisième porte à gauche

LA 3^{ème}
PORTE
A GAUCHE



Bibliothèque
de bordeaux



RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



WWW.TROISIEMEPORTEAGAUCHE.COM